

Omnisports/Journée olympique, dimanche dernier à Owendo

Une faible mobilisation



L'édile de la commune d'Owendo, Jeanne Mbagou, donnant le départ de la marche marquant la Journée olympique.



Le président du CNOG, Léon Folquet (casquette), remettant une attestation de participation au 4e adjoint au maire d'Owendo, Eric Ranauld.



Le Wushu fait partie des disciplines ayant pris part à la manifestation.

MM

Owendo/Gabon

NONOBTANT la forte chaleur de dimanche dernier en milieu de matinée, la Journée olympique, initiative du Comité national olympique du Gabon (CNOG), a bien eu lieu dans la commune d'Owendo. D'où, la présence remarquée de l'édile de cette ville, Mme Jeanne Mbagou, qui a eu l'insigne honneur de donner, le départ de la marche.

Les marcheurs, en tête desquels le président du Comité national olympique gabonais, Léon-Louis Folquet, ont bravé un parcours de 12 km en moins de 3 heures. Le départ ayant été donné à la hauteur de la direction générale de Petro Gabon, les participants (de 7 à 77 ans) issus des deux sexes, ont convergé vers les carrefours Sni, de l'École de gendarmerie et de la Setrag, puis sont passés devant l'École nationale de police



Même les enfants ont participé à la marche.



Les marcheurs pendant la démonstration de gym rythmique

avant de rebrousser chemin à l'entrée de la Sobraga. La marche s'est achevée à l'Université des sciences de la santé (USS). « La marche a été pénible, mais c'est bon pour la santé », a reconnu Eric Ranauld, 4e adjoint au maire d'Owendo. Pour éviter les plaintes des marcheurs et leurs accompagnateurs, les organisateurs ont quasiment tout prévu : une es-

corte policière, l'ambulance, l'eau, les sodas, etc. Certes la mobilisation des populations d'Owendo n'était pas impressionnante, parce que la sensibilisation a failli. Mais cette manifestation, marquée, entre autres, par des démonstrations de basket-ball, de Wushu et de gym rythmique ainsi que de pétanque, a été appréciée par tous les participants. Lesquels, à la grande satis-

faction du patron du mouvement olympique gabonais, ont adhéré au triptyque : bouger, apprendre et découvrir.

« L'adhésion du maire de la commune d'Owendo, Mme Jeanne Mbagou, à cette Journée olympique, est une bonne chose. Le CNOG n'a fait qu'encadrer cette manifestation au plan technique. Beaucoup ont adhéré et apprécié cette marche dynamique au

terme de laquelle ils ont aussi découvert une nouvelle discipline : le badminton. Il y avait des mouvements de relaxation à tous les 2 km, pour permettre aux marcheurs de souffler et de se faire plaisir », a expliqué Léon-Louis Folquet qui, dans les prochaines semaines, va explorer deux nouveaux horizons : Mouila (Ngounié) et Bitam (Woleu Ntem). Pour le président du comité

national olympique gabonais, la pratique du sport a un apport au niveau de la santé, du mental et de la fraîcheur d'esprit. « Au terme de cette Journée olympique, nous incitons les gens à faire du sport. C'est très important pour la santé », a déclaré Folquet qui, pour immortaliser cet événement, a remis au 4e adjoint au maire chargé du sport, des attestations de participation.

Football/Rencontre entre la fédération et les clubs des divisions 1 & 2

La Fégafoot à l'heure du partage



Le président de la Fégafoot, Pierre-Alain MOUNGUENGUI, face...



... aux dirigeants des associations et...



... et autres responsables des clubs de D1 et D2.

MM

Libreville/Gabon

ELLE était importante, la rencontre de vendredi dernier, à l'hôtel Boulevard, entre les membres du bureau exécutif de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et les clubs professionnels de D1 et D2. D'entrée, ces derniers ont eu droit, par la voix de Jean

Minko (chef de la commission juridique de la fédération), à un bref cours sur le système d'octroi des licences.

« C'est une recommandation de la Fifa et de la Caf faite aux associations nationales pour les clubs, dès lors que le football est devenu professionnel. La Fifa et la Caf exigent des associations nationales et, surtout, des clubs qui participent aux compétitions interclubs de la Caf, de remplir un certain cahier de charges : avoir un

siège et un personnel qualifié et permanent, posséder des installations sportives personnelles, disposer de toutes les catégories dans l'équipe, etc. Si les clubs qualifiés aux compétitions de la Caf ne répondent pas à ce cahier de charges, la Caf, malheureusement, ne les acceptera pas... L'application de cette exigence sera effective en 2016. Pour la Caf, plus de tolérance », a précisé le président de la Fégafoot, Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

En présence, entre autres, du président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), Brice Mbika Ndjambou, et du secrétaire général de l'Unifac, Hyanice Bigouagou-Diloussa, le président fédéral s'est voulu transparent dans la gestion de la manne que la Fégafoot a reçue de la Caf. Avant et après la Can 2015. « Nous avons reçu une prime de qualification de 120 millions de francs cfa avant la dernière Can. 100

millions de francs cfa ont été distribués aux joueurs, et 20 autres ont été gardés dans les caisses de la fédération. Après la Can, la Caf vient de verser à la Fégafoot une ristourne de 200 millions de francs cfa. Nous avons donc pensé aux clubs et aux associations affiliées à la Fédération gabonaise de football. Tout en reconnaissant que les joueurs appelés en équipe nationale sont entretenus par les clubs, il est normal que lorsque le Onze national se

produit et rapporte quelque chose, les clubs perçoivent quelque chose aussi. Peu importe le montant. En amont, nous avons versé aux ligues provinciales de l'argent pour leur permettre d'organiser les compétitions féminines et des jeunes », a expliqué le patron de la Fégafoot. Qui, en octroyant 5 millions aux clubs de D1 et 1 million à ceux de la D2 professionnels, s'est mis à l'heure du partage.